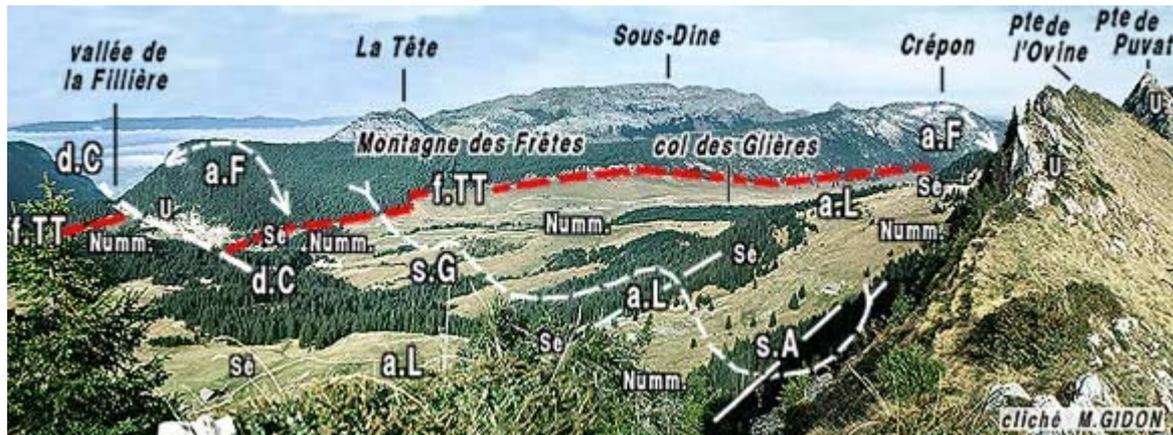


Nom du fichier : [http://www.geol-alp.com/bornes/\\_lieux\\_bornes/glieres.html](http://www.geol-alp.com/bornes/_lieux_bornes/glieres.html)

## Plateau des Glières, Montagne des Frêtes

Le Plateau des Glières est un typique val\* qui se singularise par son aspect de large dépression à relief mou, couverte d'alpages. Ce trait est dû à ce que cette dépression structurale occupe le coeur de marnes du Nummulitique d'un **synclinal des Glières** dont le fond est large et presque plat, en fait ondulé de replis secondaires (c'est donc un synclinorium\*). Il correspond au prolongement méridional du synclinal de Cenise de la coupe de [rive droite du Borne](#).



[même fenêtre](#)  < image plus grande, muette >  [nouvelle fenêtre](#)

**La partie septentrionale du plateau des Glières**  
vu du sud-est, depuis l'arête nord de la pointe de Québlette.

**a.F** = anticlinal des Frêtes ; **d.C** = décrochement des Collets ; **f.TT** (en **rouge**) = faille de la Tête à Turpin ; **s.G** = synclinal des Glières ; **a.L** = anticlinal du [Lainvouet](#) : il s'atténue de droite à gauche et s'amortit peu au delà des limites du cliché ; **s.A** = synclinal des Auges .





**L'extrémité nord-orientale de la Montagne des Frêtes.**  
vue du nord-ouest, depuis le col du Freu (Roche Parnal)

**a.F** = anticlinal des Frêtes ; **s.CL** = synclinal de Champ Laitier.

Les abrupts nord-est du Crépon ne correspondent pas au flanc de la cluse du Borne ; ils tombent seulement sur une dépression fermée (le "Creux des Sarrazins") qui éventre l'anticlinal et à laquelle on accède par le col de Spée. Il n'y a rien qui porte à croire que ce trait morphologique soit lié à un accident tectonique : son origine semble relever purement du relief karstique.

Les alpages de la Tinnaz occupent le creux d'un val qui prolonge vers le nord-est celui de Champ Laitier (voir cliché suivant).

Ce pli, assez étroit, a ici plus l'aspect d'un crochon de faille extensive que d'un pli majeur (d'importance comparable à ceux du Parmelan ou des Glières). En effet le flanc ouest du synclinal est constitué par un abrupt de faille qui surhausse le flanc oriental de l'anticlinal du Parmelan, qui pend vers le sud-est, en direction du coeur du synclinal de Champ Laitier (voir la page [Sous-Dine](#)). Cette cassure est le prolongement nord-oriental de la faille du col du Pertuis (voir la page [Parmelan](#)).



[même fenêtre](#)  < image plus grande, muette >  [nouvelle fenêtre](#)

**Le val de Champ Laitier**  
vu du nord-est, depuis la Roche Parnal.

**a.F** = anticlinal des Frêtes ; **s.CL** = synclinal de Champ Laitier (= de Solaison) ; **a.P** = anticlinal du Parmelan ; **f.P** = faille du col du Pertuis (cette localité est visible à l'horizon lointain, sur la crête du Parmelan) ; **f.rP** = faille de la Roche Parnal (faille extensive ancienne).

**Au sud-ouest des Collets** le plateau des Glières semble s'étrangler progressivement entre les monts\* anticlinaux qui l'encadrent. En fait il est partagé en deux par le surgissement, au coeur de la cuvette synclinale, de la voûte urgonienne de l'**anticlinal de Tête Ronde**. Ce pli, dont la voûte s'élève et s'accroît vers le sud-ouest, relaie l'anticlinal des Frêtes qui, au contraire, s'abaisse et s'efface vers le sud-ouest. Il sépare du synclinal principal un synclinal occidental, plus pincé, le **synclinal d'Ablon**.

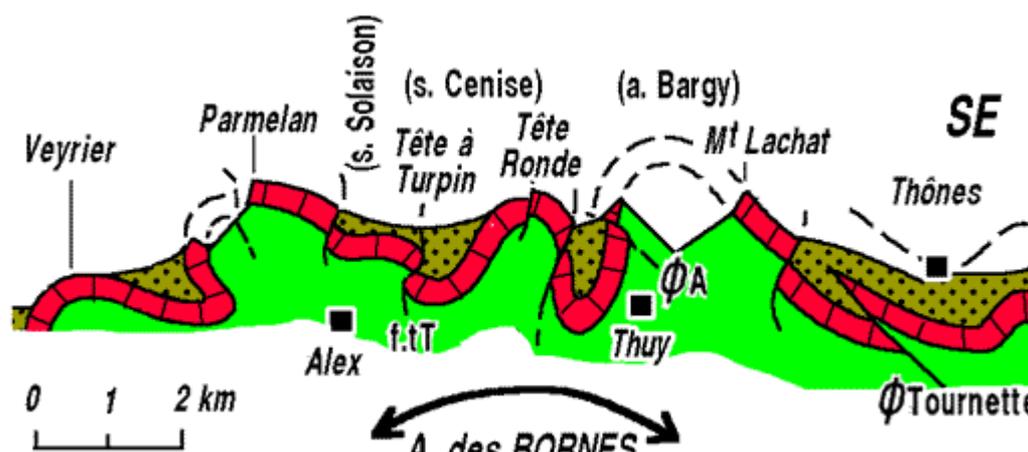


[même fenêtre](#)  < image plus grande, muette >  [nouvelle fenêtre](#)

**La partie méridionale du plateau des Glières**  
vu du nord-est, depuis l'arête sud de la pointe de Puvat.

*de l'arrière plan vers l'avant-plan :*

**a.P** = anticlinal du Parmelan ; **a.T** = anticlinal du Mont Téré (prolongement atténué de celui des Frêtes) ; **s.Ab** = synclinal d'Ablon ; **d.C** = décrochement des Collets ; **f.TT** (en **rouge**) = faille de la Tête à Turpin ; **a.TR** = anticlinal de la Tête Ronde ; **f.TR** (en **rouge**) = faille du sommet de la Tête Ronde ; **f.BT** (en **rouge**) = faille de la Balme de Thuy ; **s.G** = synclinal des Glières ; **a.L** = anticlinal du Lainvouet et des Lanches ; **s.Auges** = synclinal des Auges (vers le sud il se "vide" dans le ciel).



[même fenêtre](#)  < image plus grande >  [nouvelle fenêtre](#)

## Coupe très simplifiée des montagnes de la rive droite du Fier

Les deux synclinaux de Champ Laitier et d'Ablon apparaissent sur cette coupe comme de simples crochons, formés en bordure des deux failles extensives du col du Pertuis (**f.P**) pour le premier et de la Tête à Turpin (**f.tT**) pour le second.

Le synclinal d'Ablon et celui des Glières se réunissent en un seul (le synclinal de Cenise) en direction du nord-est.

ØA = chevauchement de la montagne des Auges.

En fait le synclinal d'Ablon, très étroit, comme celui de Champ Laitier, a, comme lui, plus l'aspect d'un crochon de faille extensive que d'un pli majeur. En effet le flanc ouest de cet synclinal est constitué par un abrupt de faille qui surhausse le flanc oriental de l'anticlinal des Frêtes (qui pend vers le sud-est, en direction du coeur du synclinal d'Ablon). Cette cassure, parallèle à l'axe du pli, prolonge vers le nord-est la **faille de la Tête à Turpin**, bien visible dans le coupe du Fier, qui appartient clairement à la famille des failles extensives antérieures au plissement.

Le flanc ouest du synclinal des Glières est en outre ébréché par le petit **décrochement des Collets**, qui décale la falaise urgonienne qui tombe sur la vallée de la Fillière. Son rejet horizontal crée une solution de continuité dans cette barrière, ce dont profite la route qui accède au plateau depuis cette vallée.

Vers le **nord-est** l'entaille de la vallée du Borne permet de mieux voir les détails structuraux du synclinal des Glières :

- son coeur se montre affecté d'une ondulation anticlinale médiane, qui représente peut-être l'ultime prolongement de l'anticlinal de Tête Ronde ;
- sa marge orientale est accidentée d'un repli, l'**anticlinal du Lainvouet**, qui sépare du reste du synclinal des Glières un **synclinal des Auges**, peu profond et fortement déversé vers le nord-ouest. En fait ce dernier pli n'est que le crochon du **chevauchement des Auges** qui rompt le flanc oriental du synclinal des Glières au sens large, à son raccord avec la charnière anticlinale du Bargy.



### L'extrémité septentrionale du Plateau des Glières

vu du nord-est, depuis l'Aiguille Verte.  *version plus grande, muette, de cette image*

ØA = chevauchement des Auges ; s.A = synclinal des Auges ; a.L = anticlinal du **Lainvouet** ; s.GS et s.GN = branches sud et nord du synclinal des Glières ; f.TT = faille de la Tête à Turpin ; a.F =

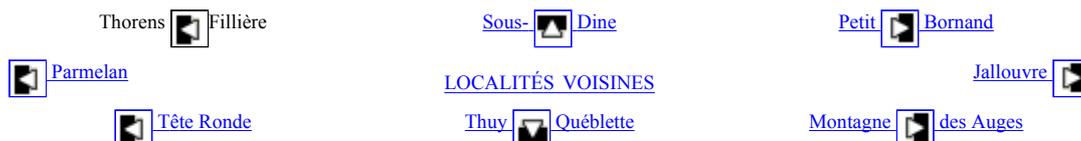
anticlinal des Frêtes. Ce pli est crevé jusqu'à l'Hauterivien, au pied est du sommet du Crépon de Montoulivert, par le petit cirque du "creux des Sarrazins". Sans doute d'origine karstique, il est ouvert transversalement au pli, à la manière d'une cluse.

Le Rocher de Salins masque la vallée du Borne et empêche de voir que le plateau des Glières tombe sur cette vallée par un rebord abrupt, similaire à celui de la montagne des Auges. L'Hauterivien de premier plan repose sur l'Urgonien du Rocher de Salins par une [surface de chevauchement](#) qui prolonge celui des Auges.

---

carte géologique au 1/50.000° à consulter : feuille Annecy - Bonneville

---



N.B. Les liens entre parenthèses sont des raccourcis entre sections, qui font perdre la barre de boutons

[accueil](#) section **Bornes**

[début de](#)  [la page](#)

[sommaire](#) de **GEOL\_ALP**

Aller à la page



d'accueil du site

---